

Familles/Ecoles: dialogue admis

Massimo Bortolini

Abstract in English

Starting from the evidence of young immigrants' lack of success in school and a failure in dialogue between families and teachers, Eclat de rire has organised meetings between both in order to activate the dialogue.

Abstract in italiano

L'associazione Eclat de rire, sede del quartiere Saint-Walburge di Liegi, ha constatato un aumento del drop-out scolastico da parte dei giovani immigrati, legato anche alle difficoltà di comunicazione tra famiglie e insegnanti. Per rispondere a questo problema, è stato sviluppato il progetto "Familles/Ecoles, dialogue admis" ("Famiglie scuole: permesso di dialogo"), che ha cercato di favorire il dialogo attraverso incontri e scambi reciproci.

1. LA PRATIQUE

1.1 Description du projet

Travaillant depuis plusieurs années avec des familles d'origine immigrée, la Maison de Quartier Saint-Walburge "l'Eclat de rire" à Liège a constaté une augmentation du décrochage scolaire, ainsi que l'élargissement du fossé entre les intervenants éducatifs et les familles.

Elle a dès lors facilité la mise en place d'un dispositif d'écoute et de dialogue mutuel entre les parents et les enseignants de l'école fondamentale communale du quartier. Avec l'appui du Service de pédagogie expérimentale de l'Université de Liège, le projet vise à la création, par les parents et les enseignants, de canaux de communication communs permettant d'outiller, d'informer et de rassurer les parents quant aux attentes de l'école. Il s'agit des enfants du quartier, c'est à dire des enfants de familles – belges et étrangères – de milieux sociaux défavorisés, et qui pour la plupart vivent dans les logements sociaux du quartier.

Et ce à travers d'un questionnaire, de réunions thématiques mensuelles (sur le matériel, les contenus des cours...), d'activités de désacralisation de l'école (visites de classes, soupers d'école, invitation des enseignants au Marché de Noël auquel participent les mamans du quartier, etc), créations d'outils (comme un calendrier où activités scolaires et repères culturels et religieux familiaux sont inscrits), etc.

1.2 Quand et combien de temps : structure et étapes du projet

Située dans le haut du quartier de Sainte Walburge à Liège, cette maison de quartier développe une série d'activités au profit des femmes et des enfants. Le but est avant tout de créer un espace d'expression, de valorisation et de reconnaissance mutuelle.

Par l'alphabétisation ou l'atelier couture, des femmes aux origines diverses se réapproprient leur rôle de mère et de citoyenne, tout en gagnant en autonomie. Les enfants quant à eux se retrouvent à l'école des devoirs ou aux ateliers créatifs. Ils y multiplient des expériences où affirmation et découverte côtoient la prévention au décrochage scolaire.

Avec l'arrivée de nouvelles familles issues des nouvelles migrations (pays de l'Est et Afrique subsaharienne), les activités se sont intensifiées. Et notamment, la question de comment travailler cette nouvelle réalité sociale s'est imposée aux animateurs(trices) de l'association. De là est né le projet « Familles/Ecoles ». Partant d'une demande des familles, et plus particulièrement des femmes fréquentant l'association, que leurs enfants réussissent à l'école, une demande répétée et clairement formulée.

En 2004, l'association a décidé de mettre sur pied une activité destinée aux familles autour de la réalité quotidienne de l'école, de la place et du rôle de chaque acteur, et de comment collaborer entre famille et école.

1.3 Lieu et contexte

L'action proposée par Eclat de Rire prend place dans le cadre d'une transformation sociologique du quartier dans lequel l'association est implantée, le quartier de Saint-Walburge de Liège. Sainte-Walburge est un quartier de la Ville de Liège. La population est une population ouvrière – ou d'origine ouvrière – relativement défavorisée, et il compte des logements sociaux. La proportion de Belges-étrangers est de 80%-20% ; parmi les étrangers 51% sont hors UE. Prenant acte des changements de population et des demandes spécifiques en termes de cours de français, d'aide aux devoirs et surtout de la volonté des familles de voir leurs enfants réussir à l'école, l'association a d'une part, intensifié ses activités habituelles et d'autre part, organisé des activités nouvelles destinées à rencontrer de nouvelles demandes. Le projet est, aussi, parti du constat d'énormes différences de représentations de l'école et de sa réalité entre les familles et les enseignants.

1.4 Target

Enfants de l'enseignement primaire et familles étrangères et/ou d'origine étrangère de l'école primaire communale du quartier.

1.5 Méthodologie

A partir des demandes des familles et des constats posés quant aux représentations existantes, conscientes ou non, entraînant des stéréotypes de part et d'autre, il a été décidé de les mettre à plat et de les traiter.

28 familles et 31 enseignants ont été interrogés via interviews et questionnaires. Cette enquête a permis de dégager cinq grands thèmes de préoccupation pour chacun des acteurs : école, famille, enseignant, parent, élève.

Sur ces thèmes, les représentations étaient assez divergentes. Afin de les travailler, « Eclat de Rire » a mis sur pied des rencontres-animations lors desquelles, à partir de mise en situation et de jeux de rôle, ces représentations sociales sont abordées.

Les rencontres se font – formellement – sur invitation et lors de celles-ci, les personnes sont amenées à mettre en scène des situations. Par exemple, l'importance d'avoir le matériel scolaire en ordre est mis en scène, en donnant aux parents des cartables avec du matériel différent (matériel incomplet, objets cassés, stylo qui ne fonctionne pas, dictionnaires dépassés, etc.) pour montrer comment on peut être rapidement en décalage ou poser un problème à l'enseignant.

1.6 Auteurs, placement et réseaux

Eclat de Rire (Maison de Quartier Saint-Walburge, Liège)

Unité de Pédagogie Expérimentale de l'Université de Liège

Partenaires : Ville de Liège, Région wallonne

2. CONSEILS POUR UNE ÉVALUATION

2.1 Points de force

2.1.1 *La perspective de l'organisation*

Pour l'organisation, prendre en compte et traiter la demande des familles quant à l'avenir et au bien-être de leurs enfants a permis d'asseoir leur place et leur légitimité dans le quartier, ainsi qu'élargir leur action.

2.1.2 *La perspective d'Interculture Map*

A partir des points mis en évidence par les partenaires du projet Interculture map, on peut dire que plusieurs points sont présents dans les actions et les projets promus par Eclat de Rire : il s'agit d'une action en ce qu'elle inclut les autres, favorise la reconnaissance et la coexistence entre individus d'origines différentes ; elle tend à construire une société qui respecte la diversité culturelle comme ressource ; à contrecarrer les inégalités sociales ; à faciliter les processus de socialisation ; résultats à moyen et long termes (cela reste à vérifier).

Le projet d'Eclat de Rire peut être considéré comme une bonne pratique aux deux niveaux indiqués par les partenaires :

- **au niveau interne**, on retrouve un souci de connaissance de la situation où l'action se déroule, par la prise en compte des familles du quartier, de leurs demandes et de leurs représentations, grâce à la collaboration des différents partenaires et de leur ancrage dans le terrain; la réalisation d'un rapport d'auto-évaluation sur l'action (rapport d'activités annuel), l'utilisation d'un personnel qualifié et formé, cela correspond à la collaboration avec le service de pédagogie expérimentale de l'Université de Liège ; de la documentation interne sur les activités ;
- **au niveau externe**, on retrouve le souci d'impliquer les communautés d'immigrants dans la préparation ou la réalisation des actions ; le recours à des institutions ou des individus experts pendant le projet ; des éléments de changement de la situation, en ce que le projet vise à rapprocher les familles de l'école à travers des rencontres et des activités pratiques.

2.2 Points critiques

Paradoxalement, le point critique du projet est que voulant aborder les représentations sociales de l'école, ce sont, avant tout, des méthodes et des outils scolaires qui sont utilisés. Il y a un risque, non négligeable que les familles ne comprennent que ce qui leur est proposé est une nouvelle manière de se conformer à une norme qui ne tient pas vraiment compte de leur réalité. Ainsi, dans l'activité qui présente l'importance d'avoir un cartable rangé et son matériel en ordre, il n'est pas vraiment tenu compte d'une part, de la réalité économique des familles qui ne peuvent peut-être pas acheter le matériel demandé, et d'autre part, du fait que tout continue de passer par la voie écrite et qu'il n'est pas évident que les parents lisent. Même si le constat et le conseil sont bons, on reste là dans une vision très scolaire des rapports famille/école.

L'autre point critique est le « non-suivi » de l'action. Le constat et les actions proposés visent à une amélioration des relations et des représentations sociales croisées entre ces deux acteurs importants. Il reste que l'association n'est pas en contact suivi avec les écoles, mais avec des enseignants. Cela signifie qu'en fonction du départ des enseignants de ces écoles ou de leur manque de disponibilité –

notamment dans des actions de quartier organisée hors problématique scolaire – il pourrait ne pas avoir de continuité de l'action.

2.3. Conclusion : ce qui est "exportable" dans le projet

Deux choses sont exportables dans le projet proposé par Eclat de Rire. Premièrement, le travail sur et la mise à plat des représentations sociales des cinq thèmes qui ont été dégagés par l'enquête (école, famille, enseignant, parent, élève). Il est indéniable que nombre de malentendus et incompréhensions proviennent de ces représentations rarement mises à plat.

Deuxièmement, partir des besoins et des demandes des familles, c'est sans doute le moyen de les intéresser et de les motiver à collaborer à un projet ou une action.